



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

II. Du reglement des passions, moyen necessaire pour procurer le bien de l'Ame.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

INSTRUCTION II.

*Du reglement des passions, moyen necessaire
pour procurer le bien de l'Ame.*

Comme les exhalaisons chaudes montant en haut nous preparent un jour tenebreux, offusquent le Soleil, causent les tonneres & les foudres, & mettent l'air que nous respirons en desordre, de même les exhalaisons chaudes de la concupiscence, qui sont les passions de l'Ame, lors qu'elles s'elevent en nous, elles empêchent le Soleil de la raison, causant des tonneres & des foudres, & mettant tout en confusion dans l'Ame. Les hommes passionnez scavent bien quelle force elles ont de faire changer de couleur, quels mouvemens elles excitent dans le cœur, quel maintien dans le corps; le cœur se dilatte, quand nous nous réjouissons, il se retire, lors que nous nous attristons; la colere fait bouilloner le sang, la crainte le glace, nous fait frissonner comme des fievreux, & chanceler comme des yvrognes; elle fait beguayer la langue, craqueter les dens, retirer le sang, rougir le front, pallir les lévres, enflammer les yeux, trembler tout le corps, & chan-

changer tout de mœurs. Car selon Saint ^{s. 7^h.}
Thomas nos passions naissent souvent ^{3. p. 9.}
des choses illicites, nous rendant fort ^{15. art.}
differens de celles du Fils de Dieu par ^{42.}
les déreglemens; sçavoir quant à l'objet,
quant au principe, & quant aux effets.
Car nous aimons souvent des choses que
nous devrions hayr, nous nous réjouif-
sons des choses, dont nous nous devrions
fâcher, & nous nous attachons à des cho-
ses que nous devrions fuyr, d'où se peut
colliger ce que c'est de la nature, qui
n'est autre, sinon un branle ou agitation
de l'Ame, comme ce seroit le poux à un
corps: car comme le battement du poux
est une marque essentielle de vie qui n'en
peut estre séparée, ainsi l'Ame ne peut
estre sans passions, comme estant encla-
vées dans son essence.

Les Philosophes en font le denom-
brement d'onze logées dans la partie in-
ferieure de l'Ame, qui est l'appetit sênsitif,
qui se divise en concupiscible & irascible.
Il y en a six dans le concupiscible, sçavoir
l'amour, la hayne, le desir, l'abomina-
tion, la joye, & la tristesse. Cinq dans
l'irascible, sçavoir la colere, l'esperoir,
& le desespoir, la crainte, & la har-
diessè.

Entre

Entre elles s'y retrouvent quatre principales à combattre, sçavoir, la joye, la tristesse, l'esper presomptueux, & la crainte du monde. Cecy est figuré dans la vision de Saint Jean, où il dit avoir vû quatre Anges arrestez sur les quatre coins du monde, qui retenoient les quatre vêts de peur qu'ils ne soufflassent. Cét embleme veut signifier, que les Anges peuvent empêcher les orages & tempestes, ensuite des ordres Divins, & par consequent les quatre mauvaises affections ou passions de nostre Ame figurées par les quatre vents, d'où proviennent toutes les tentations, qui peuvent precipiter les hommes dans le vice.

La premiere, qui est la joye, fait un preparatif de plusieurs escadrons pour attaquer la pauvre Ame: au premier, elle avance les jeux, les bals, les discours, & chansons impudiques: au second les vanitez des jeunes gens, les braveries des habits, les fards, & les parfums des Dames; au troisiéme, les festins, les yvrogneries, les gourmandises, & prodigalitez des biens, bouffonneries, saletez, & gaufferies dans les compagnies: au quatriéme, les fornications, les adulteres, & les paillardises.

Le

Le bon Ange tout au contraire, se voulant opposer pour le maintien de l'Âme, prend les armes pour vanger la querelle, & donnant le moyen pour résister aux tentations, la console par une sainte douleur pour avoir offensé son Dieu, & luy fait voir des belles veritez. 1. La connoissance de soy même, où y découvrant l'image de Dieu totalement depravée & souillée, l'Âme s'attriste d'un pieux regret, pour se voir privée de la grace, bannie de la gloire, & enfin obligée à la peine, & par conséquent refuse les joyes du monde. 2. La connoissance du peché apprehendant l'enormité d'iceluy, le nombre, sa grandeur, & avec cela son ingratitude. 3. La vraye connoissance du siècle, les joyes duquel nous trompent, & à la fin nous engendrent des envies. 4. La connoissance de Dieu, par où elle l'avouë son Createur, & Redempteur, que c'est luy qui la justifie, & luy doit donner la gloire, & partant tout cela ne se peut faire sans deuil pour le respect de la personne du Fils de Dieu crucifié pour soy: ainsi elle veut s'humilier dans les larmes pour les mêler avec celles de son Dieu.

La deuxième, c'est la tristesse par où
routes

toutes les choses aduerses & ennuyeuses du siecle luy font une guerre cruelle & sanglante, si bien qu'elle peut dire avec le P^{sal}m. *Les douleurs de la mort m'ont environné, & les douleurs de l'enfer m'ont assiégé.* Et au premier rāg, elle fait marcher les inimitiez, les haines, les perfidies, & les vengeances. Au deuxiēme les murmures, & les detractiōs, les desordres, & les rebeliōs, les blasphemes & les maledictions, les coleres & les affronts. Au troisiēme, les guerres & les assassinats, les incendies & les afflictions, les meurtres & les persecutions, les saccoagemens des Villes & les desolations des Royaumes. Au quatriēme les procez, & les trahisons, les faveurs des mechans & les oppressions des innocens, les faux rēmoignages des uns, & les iniquitez des Juges.

A cecy s'oppose nostre bon Ange repoussant les tentations que nous devons seconder par une joye spirituelle de l'esprit, disant avec l'Apostre, comme il fait par un secret conseil en de son Ame, en ces termes: *Rejois toy mon Ame,* avec tes puissances, mais que ce soit toujours *avec le Seigneur.* Et puis d'un amour de vertu pour ta consolation dans la tranquillité de consciēce, & au moyen d'une
sainte

sainte meditation de la gloire celeste, tu
dois chocquer l'ennemy. 1. Par la vertu
de force qui donne jour & clarté furna-
turelle à l'Amé dans les combats des ad-
versitez, ensuite du conseil de l'Apostre,
qui dit: *Je puis tout avec celuy qui me con-
forte.* 2. Par la vertu d'humilité, se met-
tant à l'abry de la puissante main de ^{ad Ph.} 4
Dieu dans une patience meritoire, non-
obstant les secouffes & rudeffes de la vie
de ce siecle. 3. par une sainte resignation
à la volonté de Dieu, qui luy fera sup-
porter avec plaisir les afflictions & in-
jures de cette vie, aussi bien les faut-il
endurer veüille non veüille pour les of-
fences journalieres, & par ainsi il le trou-
veront au rang des Apostres, qui pour
estre victorieux estoient animez d'une
haute resolution dans les combats, où ils
alloient avec joyes, considerant qu'ils
estoitent trouvez dignes d'endurer des af-
fronts pour la querelle de J E S U S-
CHRIST. 4. Par la vertu de charité, qui
eschaufera les affections, car il faut patir
avec le Fils de Dieu si on veut regner avec
luy, & partant il faut échauffer la volōté,
brûler les mauvais desirs, & exciter les
bons, pour acquerir les joyes eternelles.

La troisiéme qui est l'Esperance pre-
somp-

somptueuse se presente. 1. avec l'oubliance de Dieu, les violemens des vœux, les mépris des Sacremens, l'indignité de la Communion, les mépris des pechez, les mocqueries des belles rémonstrances. 2. le scandale du prochain, la corruption des innocens, l'accoustumance à pecher, la vanterie dans la malice. 3. l'irreverence des choses sacrées, l'hypocrisie des dissimulez, la curiosité des médifans, & la vaine gloire des mondains. 4. l'ambition des dignitez, les honneurs du siecle, la superbité de vie, les menaces des vindicatifs, la prodigalité & le luxe des uns, & le mépris & avarice des autres.

A cecy nostre bon Ange fait teste premierement par la crainte de Dieu qui est le commencement de sagesse, par elle il admoneste l'Ame à redouter tousiours sa Justice, luy faisant voir qu'à celuy là seul sera bien, qui aura sa crainte. La 2. par l'honneur qu'elle doit à son Dieu, & le respect aux choses sacrées. Autrement qu'il passera pour un impie, sacrilege & violateur des ordres divins. D'où ne peut arriver qu'un écrasement fatal, par le même Dieu de gloire, & pour y prevenir s'écrie une Ange à gorge déployée

ployée: *Date illi honorem.* Ayez soin de rendre l'honneur à Dieu. La 3. par l'ap-^{Ap. 2}prehen-
sion du jugement dernier, car l'Ange dit au commencement de l'Apoc-
alypse: *Venit hora judicii ejus.* Ayez la crainte de Dieu dit-il, d'autant que l'heu-^{Pf. 13}
re de son jugement approche. 4. Par l'ap-
prehen- sion de la mort, où se termi-
nent tous les emplois meritoires des af-
fections & puissances de l'Âme, & se fait
la retribution & le denombrement des
bienfaits, ou la punition des crimes.

La quatrième qui est la crainte mon-
daine exprimée par le Psalmiste en ces
termes: *Illic trepidaverunt timore ubi non
erat timor.* Ils ont tremblé de peur, où il n'y
avoit rien à craindre, & partant elle veut
émouvoir l'Âme, premierement faisant
rouler des doutes & perplexités dâs la Foy
pour apostasier la verité connue; elle per-
suade la prolongation de la vie presente;
fait avoir en horreur la pauvreté, & puis
luy fait negliger les mensonges & par-
jures. 2. entretient la complaisance aux
pechez, l'horreur de la satisfaction du
dommage causé injustement, ou du bien
mal acquis, ou la restitution & repara-
tion de l'honneur osté ou diminué, &
la malice de la conscience. 3. augmente
les

les mauvaises coustumes, l'incrudulité, l'aveuglement d'esprit, l'ignorance & les heresies. 4. le retardement de penitence & la presumption de la misericorde de Dieu.

Et pour la victoire, le bon Ange arreste ces mauvais coups par une sainte passion toute contraire, qui est l'esperance, sçachant bien que le Sage ne peut mentir qui dit, que *personne n'a esperé en Dieu à sa confusion*: & par consequent l'Âme prend courage, premierement par une esperance vive & pleine de Foy, par ou elle se confie aux merites de la passion de JESUS CHRIST. 2. Elle prévoit que Dieu pourvoit à tous les accidens humains, comme guerres, pestes, famines, & toutes autres necessitez, suivant le dire Prophete, qui *ps. 9c.* dit si bien en ces termes: *Vous estes mon Dieu, oüy vous estes mon esperance au jour de mon affliction.* 3. Elle se met en asseurance s'appuyant sur la sainte providence de Dieu & la fidelité de ses promesses, sçachant que celuy qui aura demeuré dās les limites de ses preceptes ne sera pas delaisié selō le même: *Nullus permāsit in mādatis ejus & derelictus est.* 4. Elle s'humilie en la presence de Dieu, dans la reconnaissance de ses offenses, & les deteste dans

dans cette Foy; que quoy qu'il auroit esté le plus méchant homme de la terre Dieu est prest à le changer, & le peut faire en un instant par sa liberalité, octroyant par sa grace le pardon, & partant elle la veut aimer & adorer luy criant mercy, & disant avec le Prophete Roy. *Seigneur ps. 56*
vous ne mépriserez jamais un cœur contrit & humilié.

INSTRUCTION III.

*De reglement des sens exterieurs du corps
pour regler les passions de
l'Ame.*

QUand il y a bonne garde dans quelque place, aussi long temps qu'elle subsiste, tout ce qu'elle possède est en assurance; comme nous enseigne Saint Luc au chapitre onzième, mais si plus grande force survenant la surmontoit, assurement qu'elle feroit poser les armes dans lesquelles elle se confioit, & même feroit la distribution de ses depouilles.

Cecy sert de figure en ce que l'esprit de Dieu fait dans le cœur du Chrestien, quand il a remporté la victoire cõtre son

B b ennemy